



Figure 1 Entrée de la zone économique spéciale de Sihanoukville au Cambodge

En première année de doctorat de l'Université Paris Cité, je réalise une thèse sur les zones économiques spéciales (ZES) mises en place par des acteurs chinois en Asie du Sud-Est, en prenant comme cas d'études les zones de Sihanoukville au Cambodge et celle de Kuantan en Malaisie. J'ai bénéficié du soutien financier de la Graduate School of East Asian Studies de l'UFR LCAO pour réaliser mes premières études de terrain au Cambodge et en Malaisie, de mai à octobre 2022.

Cette aide financière m'a permis de couvrir une partie importante de mes frais de logement et de transport au Cambodge et en Malaisie. Au Cambodge comme en Malaisie, j'alternais entre des séjours dans les capitales des deux pays et mes terrains de recherche. A Phnom Penh et Kuala Lumpur, je

rencontrais des officiels des ministères compétents ainsi que les présidents d'associations industrielles. A Sihanoukville et à Kuantan, je me rendais auprès des acteurs des zones économiques spéciales (ZES) : les entreprises, autorités et associations locales. J'ai également pu financer l'intégralité de mes frais de traductions au Cambodge. Ne parlant pas le khmer, il était indispensable pour moi, afin d'avoir accès aux acteurs cambodgiens, de recourir à des interprètes pour réaliser mes entretiens et les retranscriptions correspondantes.

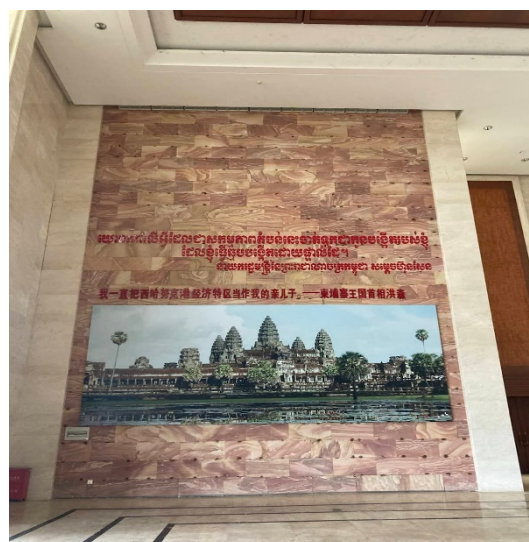


Figure 2 Hall d'entrée du bâtiment administratif de la ZES de Sihanoukville au Cambodge



Figure 3 Entrée du Malaysia-China Kuantan industrial parc (MCKIP) en Malaisie

Grâce à l'appui financier précieux de la Graduate School of East Asian Studies de l'UFR LCAO, ce séjour en Asie du Sud-Est a été très fructueux. J'ai réalisé une trentaine d'entretiens avec des personnes directement impliquées sur mes terrains d'étude. J'ai également pu récolter un grand nombre de données quantitatives auprès des administrations cambodgiennes et malaisiennes. Ce premier séjour m'a permis de mieux comprendre les stratégies des acteurs chinois et locaux impliqués dans la mise en place des dispositifs de ZES chinoises en Asie du Sud-Est. J'ai ainsi pu confirmer certaines hypothèses, en infirmer d'autres, et surtout en faire émerger de

nouvelles. J'aborde ainsi ma deuxième année de doctorat sur de bonnes bases, avec de nouveaux axes de travail issus des observations et entretiens réalisés au cours de ce premier terrain de recherche.

Aymeric Mariette, Doctorant en première année à l'Université Paris Cité, au sein du laboratoire Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques (CESSMA),